

NANCY

Le projet de cinémathèque ne fait pas que des heureux

Un projet de cinémathèque soutenu par la Région Grand Est déclenche l'angoisse et la fureur de la patronne des cinémas Caméo, qui y voit une concurrence de trop.

« Une concurrence anecdotique », modère-t-on du côté d'Image'Est, à l'origine de l'opération.

« Là, je crois que je vais finir par me fâcher tout rouge ! On voudrait m'achever qu'on ne s'y prendrait pas autrement. » De son propre aveu pourtant, Aline Rolland, patronne des cinémas Caméo, aurait pu accueillir la nouvelle à bras ouverts. « Mais certainement pas dans ce contexte ! Non mais vous vous rendez compte ? Une cinémathèque à quelques centaines de mètres de mes salles ! »

Un projet de cinémathèque est en effet dans les tuyaux, et pourrait même voir le jour dès 2023. « Mais pas tout de suite à Nancy ! », prend soin de préciser Guillaume Poulet. Le directeur d'Image'Est, à l'origine de l'initiative, ne voudrait surtout pas attiser la fureur d'Aline Rolland. « Il s'agirait seulement de cinéma de patrimoine. » Sachant qu'est considéré comme « patrimonial » un film de plus de 20 ans.

Une ville surchargée en cinés ?

« Comme si, moi je n'en faisais pas », s'insurge la patronne des salles labellisées Art et Essai ! « Et l'éducation à l'image, j'y contribue

déjà depuis longtemps. Je viens même de perdre 10.000 € pour faire des séances scolaires. Seulement on a beau dire que c'est une ville de 100.000 habitants, Nancy est déjà surchargée en offres ciné. Alors pourquoi ne pas aller là où il y a une vraie demande ? »

Mais justement, ils iront, rassure-t-on côté cinémathèque. « On veut travailler à l'échelle régionale, partout où c'est possible. Que ce soit à Strasbourg ou à Verdun, ou en Meuse, dans les murs du Vent des Forêts, par exemple. »

Sans oublier... Nancy, où Image'Est a justement son pôle patrimoine, avec collections et archives. Et où elle peut accéder aux 84 places de la salle de projection Sadoul, entre Manu et conservatoire, qui peut prendre en charge des bobines de 35 mm, ou même de 16 mm en argentique.

Une séance par semaine à Nancy

« On n'a pas un programme arrêté mais l'idée c'est de remettre au goût du jour des œuvres oubliées, sous forme de cycles, ou de programmes thématiques », poursuit Guillaume Poulet, qui bénéficie du soutien de la Région Grand Est. « Mais à Nancy, on parle d'une séance par semaine, voire deux max. Comme concurrence, c'est vraiment anecdotique. Et puis Aline ne peut pas tout faire. En plus, de mon point de vue, plus l'offre est importante et mieux c'est pour tout le monde. »

« Mais pour moi, c'est comme si un Super U s'installait à côté d'un Monoprix », tempête Aline. « Il a



La cinémathèque ne devrait pas allumer ses projecteurs avant 2023, « et de toute façon, ça ne se fera pas tout de suite à Nancy. » Photo d'archives ER/Alexandre MARCHI

fallu emprunter pour passer le Cap de la Covid et on est encore à 35 % du chiffre d'affaires d'avant l'épidémie. J'ai 18 salariés à payer en fin de mois, et en janvier, ma facture de chauffage était plus élevée que mon chiffre d'affaires. Et maintenant ça ? ! », s'étrangle-t-elle. « Me battre comme un chiffonnier contre UGC, passe encore. Mais me battre contre la Région, je ne sais pas faire... » Guillaume Poulet ne nie pas les difficultés du secteur, tant s'en faut. « Mais j'ai peur qu'Aline se trompe d'adversaire. Ce serait vraiment nous accorder bien trop de poids. »

Lysiane GANOUSSE

La mairie n'est pas dans la boucle

« Moi, j'ai toujours dit que si une cinémathèque devait se monter, ça ne pouvait se faire qu'en partenariat avec le Caméo », assure Bertrand Masson, adjoint à la culture, interrogé sur le projet porté par Image'Est.

Avant de préciser : « La ville n'a été ni saisie, ni informée sur la question. À cette heure d'ailleurs, je ne connais pas le projet. Je sais seulement qu'Image'Est a sollicité la ville pour la modernisation de la salle Sadoul, propriété de Nancy en effet. Mais pour l'instant ce n'est pas inscrit dans les priorités. » C'est dit.

NANCY

Le Jardin Florentin inaugure un nouvel art de vivre en ville

Passé le portail de la nouvelle résidence du quartier Rives-de-Meurthe, on découvre deux structures en longueur, séparées par une rue intérieure où la nature s'affirme. Au total, près de 70 arbres et 10 palmiers verdissent le lieu, sans compter les arbustes et les vivaces.

Le terrain était difficile, situé entre deux chaufferies de la Métropole du Grand Nancy. Pourtant, le défi a été relevé avec la volonté de faire et c'est ici que Le Jardin Florentin, programme de 85 logements, est sorti de terre.

A voir la façade grise et linéaire du 16-18 rue Maréchal-Victor-Duc-de-Bellune, on est loin d'imaginer le concept de village à vivre qui a guidé dans leur réflexion, la société strasbourgeoise 3B aména-



Un geste inaugural chargé de symboles. Photo ER

geur et promoteur, Solorem et l'architecte Alexandre Chemetoff.

Passé le portail, la surprise est entière. On découvre deux structures en longueur séparées par une rue inté-

rieure où déjà la nature s'affirme. Au total, près de 70 arbres et 10 palmiers verdissent la résidence, à quoi s'ajoutent 1 500 bulbes et graminées, 1 154 arbustes, 1 580 plantes tapissantes et

grimpantes, et près de 2 000 plantes en balconnières.

Du jardin d'agrément au potager, il n'y a qu'un pas ou plutôt quelques étages. Des potagers et des terrasses partagés ont trouvé place sur les

toits, offrant une vue sur le canal. Côté construction, les matériaux répondant aux exigences écologiques ont été privilégiés. Les appartements, distribués par des coursives extérieures, sont traversants et prolongés par une terrasse. Des espaces de convivialité intégrés à l'ensemble, une salle de fitness privative et le préau avec table de ping-pong témoignent aussi de cette nouvelle façon d'habiter la ville promue par les concepteurs partageant l'idée que la destinée du lieu est entre les mains de ceux qui l'habitent.

Quant à lui, Georges Bousleiman, président de la société 3B, en est depuis longtemps convaincu : « urbanisme doit rimer avec humanisme ». Il évoque son nouveau projet de 69 appartements, la résidence Park Nancy Grand Cœur.